

L'année Rousseau

Autor(en): **Fell, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **42 (1962)**

Heft 1: **La liaison Rhône-Rhin**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887553>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ANNÉE ROUSSEAU

par René Fell



Deux pôles ! Genève, l'Île de Saint-Pierre (1).

Genève vivra son grand jour, le 28 juin, 250^e anniversaire de la naissance de Rousseau. Ce jour-là, les Corps constitués, l'Université, les écoles, tout Genève rendront un vibrant hommage à un de leurs fils, turbulent, autant qu'illustre, mais qui toujours fut fidèlement attaché à sa ville natale. Des hôtes de la Fondation « Pro Helvetia », éminents professeurs et critiques venus de l'étranger, seront présents aux cérémonies — après avoir visité Zurich, l'Île de Saint-Pierre, Neuchâtel et Montreux-Clarens. Vers la mi-juillet, les « rousseauistes » européens les plus connus se réuniront à Genève, en un savant colloque. A cette occasion, le « Devin du village » et les « Muses galantes » seront joués dans des costumes et des décors nouveaux. Ajoutons qu'un

(1) Article Office national suisse du tourisme.



Photos ci-dessus et pages suivantes : Voyage au temps jadis : celui de la poste du Gotthard.

cycle de quatre expositions commencera cet hiver et se prolongera jusqu'à l'automne. A l'Université, durant l'été, les étudiants donneront un spectacle qui illustrera la vie de Rousseau. Enfin, de nombreuses conférences publiques sont prévues tout au cours de l'année.

A l'île de Saint-Pierre, au milieu du lac de Biemme, — ce joyau demeuré intact à travers les siècles et qui symbolise si merveilleusement le Rousseau sensible, rêveur, contemplatif, — tous les dimanches de beau temps, pendant l'été, on pourra assister à un spectacle. Trois dimanches, on donnera un jeu de ballets, trois fois, on jouera de la musique du XVIII^e et des œuvres de Rousseau, durant les autres dimanches, ce seront des joyeuses farandoles folkloriques : Baptêmes, Fiançailles, Mariages à l'île au XVIII^e siècle. Le dimanche, 3 juin, l'île connaîtra son grand jour

de faste : la journée officielle de l'Année J.-J. Rousseau, en présence des Autorités du pays et d'éminents invités de l'étranger. Ce sera, en quelque sorte, la « Fête du Voyage au temps jadis ». Quelques jours auparavant, de Bruxelles, de Francfort, de Lyon, de Paris, de Milan, de Munich, des diligences se seront mises en route vers la Suisse. Jolies comtesses, écrivains illustres, riches commerçants, naturalistes, en brillant équipage, à petites journées, s'arrêtant en chemin pour admirer un paysage, s'abandonnant aux charmes de l'étape, s'achemineront vers l'île. Ils arriveront à la Neuveville, le 3 juin. De là, en barques décorées, comme au XVIII^e siècle, ils vogueront vers l'île toute proche où, pendant quelques heures, la chambre de Rousseau, les sentiers de l'île retrouveront les illustres visiteurs d'autrefois.

En juin, Interlaken rendra son hom-

mage à J.-J. Rousseau et, au début de septembre, on pourra y assister à l'une des plus anciennes fêtes populaires suisses, l'« Unspunnenschwinget ». En septembre, dans le cadre de la « Quinzaine valaisanne », le Valais célébrera Rousseau à Sierre. Sur le lac de Géronde, on représentera un ballet, « Retour à la nature », où l'on verra l'homme de notre temps, entraîné peu à peu dans le tourbillon de la vie moderne, terrassé par les progrès de la technique, retrouvant enfin, le sens de la vie dans les joies pures et simples de la nature. Le grand corso fleuri de la célèbre Fête des Vendanges de Neuchâtel sera, lui aussi, le dernier jour de septembre, une évocation du retour à la nature, sous l'amusant moto : « La Belle et la Fête ».

Rousseau a consacré, aux bienfaits de la marche, des pages éloquentes, la Suisse étant, grâce à la variété



de ses sites, le pays classique des voyages à pied. En conséquence, des « Semaines d'excursions », organisées avec soin par les Associations suisses de Tourisme pédestre, permettront à l'étranger de découvrir des joies toutes nouvelles, les plaisirs de la marche.



En célébrant avec éclat l'Année Rousseau, notre pays a voulu, d'abord

honorer l'un de ses enfants qui, toujours s'est réclamé de son titre de Citoyen de Genève, de Suisse. Si l'influence de l'écrivain a été très grande sur l'art de gouverner les nations, sur celui d'éduquer les enfants, sur l'art d'écrire, cette influence n'a pas été moins importante sur l'art de vivre, de sentir et d'aimer. Rousseau a apporté un message aux hommes, un message plus actuel que jamais : il a proclamé la nécessité de retourner à la nature, à la vie simple. C'est dans une douzaine d'expositions, qui seront ouvertes au cours de l'été, que s'exprimera le rôle que Rousseau et ses précurseurs suisses, les

Haller, les Gessner, ont joué dans l'éveil du sentiment de la nature. Une simple énumération de titres suffira pour illustrer l'intérêt que présente, pour le pèlerin de l'Année J.-J. Rousseau, le périple qui le mènera de Genève à Montreux, Sierre, Thoune, Berne, Neuchâtel, Bâle, Lucerne, Aarau et Saint-Gall. Citons : Les itinéraires de J.-J. Rousseau, la vie au bord du Léman au temps de « La Nouvelle Héloïse », les peintres du dimanche devant la nature, le lac, source de poésie, le plus ancien panorama monumental du monde, les artistes au service des souvenirs de voyage ou l'âge d'or





des petits maîtres, les bienfaits du voyage à pied, les savants et l'exploration des Alpes, l'art de recevoir (de 1750 à 1850), Rousseau à sa table de travail en pays neuchâtelois, les voyages de Gœthe en Suisse, les plus belles enseignes d'auberges, l'évolution du costume et de l'équipement de l'alpiniste du XVIII^e à nos jours, les peintres à la découverte des Alpes, l'évolution du sentiment de la nature depuis six générations, les cures de lait chaud en Appenzell. Autant d'images de la Suisse

une et diverses ! L'homme cultivé qui aura accompli, sans se presser, ce voyage en zig-zag à travers la Suisse, aura pu se rendre compte de l'influence que Rousseau a exercé sur les mœurs, les arts et les lettres de son pays et de l'Europe entière.

Il va de soi que, dans de nombreuses localités, on donnera des conférences, on jouera « Le Devin du village », Dans les pensionnats, dans les écoles, on parlera de l'écrivain et on récitera les plus belles pages de son œuvre.

Jean-Jacques Rousseau aimait les fêtes populaires. Il en a parlé souvent et avec émotion. Et c'est en voulant demeurer fidèle à sa pensée, à son esprit, que la Suisse honorera un homme qui a fait tant pour les autres hommes.

René FELL